

## **Chronique religieuse : 22 au 28 avril 2020**

### **Communier et communier**

Diane Bélanger

Tout comme de nombreux catholiques, je souffre beaucoup de ne plus pouvoir recevoir la communion, bien que je comprenne très bien qu'il faille en ce moment « renoncer à recevoir le Corps sacramentel du Christ afin de protéger le Corps Mystique (communautaire) du Christ ». <sup>1</sup>

Je récite donc la prière pour la *Communion spirituelle* suggérée par le pape François et je crois que « cette prière faite avec amour et ferveur peut valoir autant, sinon plus, qu'une communion au Corps du Christ faite distraitement ou par habitude ». <sup>2</sup>

Depuis le début du confinement, je me joins à des messes diffusées en direct en ligne. Pendant le Triduum pascal, du Jeudi Saint au Jour de Pâques, ma souffrance s'est déplacée. Si je souffre toujours de ne pas pouvoir communier au Corps sacramentel du Christ, un autre aspect essentiel de la messe, sans lequel nous ne pourrions pas communier sacramentellement, me manque encore davantage : la *communion* entre nous, les croyants d'une même communauté ou paroisse. Je parle ici de *communion* dans le sens d'« assemblée de fidèles réunis en un lieu pour vivre, partager et célébrer ensemble leur foi ». En d'autres mots, mes frères et sœurs dans la foi, me manquent !

J'expérimente comme jamais qu'on n'est pas chrétien tout seul. Et ce manque est aussi important que la petite hostie consacrée que je reçois à chaque messe, parce que la communauté des croyants et l'hostie consacrée sont inséparables. Actuellement, nos prêtres qui célèbrent toujours la messe, bien qu'ils soient seuls, le font *dans la personne du Christ*, mais ils représentent aussi l'assemblée des croyants absente physiquement et toujours bien présente dans la *communion* des saints. Tiens! Le mot «communion» revient encore ici.

---

<sup>1</sup> Abbé Dominic La Fleur, curé de la Paroisse Saint-Malo

<sup>2</sup> Monseigneur Paul-André Durocher, archevêque de Gatineau

La communion sacramentelle et la communion fraternelle sont donc indissociables. Ceci porte à réfléchir : pour pouvoir bien communier sacramentellement au Corps du Christ (hostie consacrée) et en retirer le maximum de bienfaits spirituels pour notre vie, nous sommes appelés à soigner notre communion et nos relations avec les autres, en leur manifestant la charité fraternelle et le pardon que le Christ nous demande dans l'évangile. « Donc, lorsque tu vas présenter ton offrande à l'autel, si, là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande, là, devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère, et ensuite viens présenter ton offrande ».<sup>3</sup>

En ce beau printemps 2020, puisse notre jeûne de la communion sacramentelle faire éclater et fleurir notre communion fraternelle en Église et qu'ainsi, les gens autour de nous, puissent percevoir *le signe par excellence* de la présence du Seigneur Ressuscité au milieu de nous!

---

<sup>3</sup> Matthieu 5, 23-24